

Il remarqua alors que le doute est une pensée et que la pensée suppose nécessairement un être pensant. De là son fameux principe : Je pense, donc je suis, *cogito, ergo sum*. Il trouva donc du même coup une certitude : l'existence du moi pensant, et le critère de la certitude : l'évidence. De l'existence du moi il s'éleva à celle de Dieu et à celle du monde, par une série de déductions, à la façon des géomètres. Toutes les parties de son système ne sont pas également solides, mais il avait trouvé la méthode d'observation psychologique au moment où Bacon inaugurait la méthode expérimentale. Et ici encore on s'étonne que personne n'en ait eu l'idée avant lui.

L'influence de Descartes fut prodigieuse. Malebranche, Bossuet et Fénelon en France, Spinoza en Hollande, Leibnitz en Allemagne la ressentirent pour la subir ou pour la combattre. La méthode d'autorité en philosophie — perdit tout son prestige. Il fallut compter avec la raison. On réserva sans doute le domaine religieux, en l'affranchissant de l'examen, mais il y a de si étroits rapports entre la philosophie et la théologie qu'il est souvent difficile de séparer l'une de l'autre.

IV

Le XVIII^e siècle n'ajouta rien à la grandeur philosophique de la France. Le sensualisme de Locke se transforma en pur matérialisme avec Condillac et ses disciples. J.-J. Rousseau, il est vrai, protesta au nom du spiritualisme, mais il ne créa point de système. C'est en Allemagne qu'il faut chercher le plus grand philosophe de cette époque, Emmanuel Kant.

L'Allemagne, depuis lors, est devenue la patrie des spéculations philosophiques. Ce n'est pas qu'on ne trouve de grands penseurs chez d'autres peuples. Thomas Reid, Dugald Stewart et Hamilton dans la Grande Bretagne, Maine de Biran, Victor Cousin et Théodore Jouffroy en France ont développé des idées originales et creusé bien des problèmes, mais on ne peut comparer leurs travaux aux constructions grandioses des Jacobi, des Schelling et des Hegel.

Vers le milieu de notre siècle, il s'est pourtant élevé en France un système qui a eu, lui aussi, son heure de gloire.